



United Nations
Economic Commission for Africa

**Réunion ad hoc d'experts sur
«L'état d'avancement et les perspectives de la mise en œuvre de la
Vision du Régime Minier de l'Afrique en Afrique Centrale»**

**Brazzaville, République du Congo
13-14 Décembre 2016**

**Projet de discours d'ouverture
du
Directeur du Bureau sous régional pour l'Afrique centrale de la
Commission économique pour l'Afrique**

Monsieur le Représentant du Ministre des Mines et de la Géologie,

Monsieur le Coordonnateur du Système des Nations Unies au Congo,

Mesdames et Messieurs les Représentants des institutions sous régionales,

Chers collègues des Agences du Système des Nations Unies,

Distingués invités,

Mesdames et Messieurs les Experts,

Mesdames, Messieurs,

C'est pour moi un insigne honneur et un privilège de m'adresser à vous, pour vous souhaiter la bienvenue et vous remercier de votre présence à l'ouverture de cette réunion d'experts sur «L'état d'avancement et les perspectives de la mise en œuvre de la Vision du Régime Minier de l'Afrique en Afrique Centrale».

Permettez-moi tout d'abord d'exprimer mes sincères remerciements à son Excellence Monsieur Denis Sassou Nguesso, Président de la République et au peuple congolais à travers vous M. Le Ministre des Mines et de la Géologie, pour le soutien et l'appui aux activités de la Commission Economique de Nations Unies pour l'Afrique.

J'exprime aussi ma gratitude aux représentants des institutions partenaires ici présents pour avoir accepté d'apporter leur expertise à cette œuvre commune.

Merci à vous tous, Mesdames et Messieurs les experts, pour avoir répondu positivement à notre invitation, et pour les contributions de qualité que vous ne manquerez pas d'apporter à l'amélioration des documents qui seront soumis à votre examen.

Ladies and Gentlemen,

We are living in very interesting times, with the pendulum swinging in all sorts of directions some of which contradictory in nature. Let me share some of the soundbites.

Fueled by the commodity price downturn and negative sentiments about the state of the extractive industry, the Price Waterhouse Cooper 12th Annual Review of Global Trends in the Mining Industry "*Mine 2015 : The Gloves are Off*" predicted that there would be tense battles between governments pushing for resource nationalism and mining companies fighting to preserve margins and cut costs. I would add to it the specter of policy revisionism and another "*race to the bottom*".

On the other hand, the adoption of the SDGs and the Paris Climate Change Agreement pushed forward the agenda on deep decarbonisation of global energy systems, in other words, there is a strong movement to reduce fossil fuel dependence. This could have serious consequences for coal, oil and gas producing countries in Africa, with the possibility that some resources would have to be stranded, institutional investors would abandon the sector, and mobilizing finance would be more difficult.

The reverse is also true. Greening our world would position countries producing graphite, lithium and cobalt (vital inputs for the production of rechargeable batteries for electric cars) in a very strategic position. Of course, we know that more than 60% of global cobalt production comes from the Democratic Republic of Congo!

Moreover, if the 2050 population projections are correct, feeding a planet with almost 10 billion people would require huge quantities of fertilizer minerals, especially potash. The SNL Metals & Mining database suggests that in situ value of the potash reserves and resources of the Republic of Congo is about three trillion dollars. This is significant! It is equally important to note that based on the preliminary results of the 2050 material consumption scenarios done by the International Resources Panel, global resource intensity would increase because of expanding needs for base metals and construction materials of developing countries, whose urbanisation rates are galloping. Cement will become a critical material.

In addition, we are also witnessing a steady rise of nationalistic positions as exemplified by the messages during BREXIT and the November elections in the US. The latter, with interventionistic innuendos on mining, more specifically on coal. In Tanzania, just recently, the president of the republic halted the removal of thousands of artisanal small-scale miners from an area which the Ministry of Mines was going to issue an exploration licence to an affiliate company of Barrick Gold, underscoring the complexity of how to secure a lasting social licence to operate.

Last, we should be mindful of the technological changes happening in the extractive industry that could have disruptive impacts on the way we know mining today. Automation of mining operations including autonomous trains, automated drilling and blasting, can impact negatively on job creation and local procurement of goods and services. At the same time, technological changes can improve energy efficiency, reduce costs, eliminate mining accidents and raise the acceptability of mining in our societies.

It is against this complex background that we are organizing our workshop during these two days to evaluate the state of implementation of the Africa Mining Vision (AMV) in Central Africa. It should be obvious to all of us that we will need to think outside the box when undertaking the exercise.

The good news is that the AMV construct can withstand the test of time and change in development paradigms. It is built on sound principles of sustainable development far away from an extra-activist model of enclaves not linked to the local economy and not concerned with the state of our planet.

Distingués invités,
Mesdames et Messieurs les Experts,
Mesdames, Messieurs,

Comme vous le savez, en 2009, la Conférence de Chefs d'Etat et de gouvernement de l'Union Africaine avait adopté la Vision du Régime Minier de l'Afrique dans un contexte de prix des matières premières élevés.

Il était admis au départ que le continent dispose d'immenses ressources minières et que les pays les mieux nantis sur le plan du développement étaient également ceux qui étaient riches en ressources naturelles.

Il se trouve que l'exploitation de ces ressources pendant des décennies n'a pas débouché sur un développement véritable du continent africain car, elles sont rarement transformées localement en produits industriels et sont exportées sans véritable valeur ajoutée locale.

La vision devrait donc servir de cadre pour le développement et la transformation structurelle du continent basés sur les ressources minières. Elle vise à passer d'une politique minière d'extraction des minéraux et de partage des recettes à une politique basée sur une exploitation équitable et optimale des ressources minières en vue d'une croissance durable et d'un développement socio-économique

Pour cela, elle préconise non seulement de maximiser les produits issus de l'exploitation des ressources minières mais aussi l'interdépendance entre l'exploitation des ressources minérales et l'industrialisation afin de renforcer la contribution des ressources minérales au développement.

Vous conviendrez avec moi que c'est le moment maintenant de s'approprier et de mettre en œuvre les politiques les plus pertinentes recommandées par la Vision comme la maximisation des produits issus de l'exploitation des ressources minières et l'interdépendance entre l'exploitation des ressources minérales et l'industrialisation.

En effet, pour que les populations africaines tirent un réel profit des ressources minérales, les pays devraient désormais opérer leur transformation structurelle à travers une industrialisation basée sur les ressources naturelles.

Je me réjouis donc de votre présence Mesdames et Messieurs les experts qui êtes en charge de mettre en valeur les ressources minières nationales au sein des ministères des mines, de l'industrie, de l'économie et de la planification, les représentants des agences des Nations Unies, de la BAD et des institutions sous régionales (CEEAC, CEMAC, BDEAC), les acteurs du secteur privé et de la société civile pour examiner et améliorer le rapport de l'étude sur «L'état d'avancement et les perspectives de la mise en œuvre de la Vision du Régime Minier de l'Afrique en Afrique Centrale». Vous aurez l'occasion d'évaluer le degré d'alignement des politiques minières et des réglementations nationales avec la Vision et de voir de quelle manière l'industrie extractive de la sous-région contribue à l'économie nationale, promeut le contenu local, s'inscrit dans la chaîne des valeurs et apporte de la valeur ajoutée pour être plus résiliente aux variations des prix.

Cette rencontre vous permettra également d'échanger vos expériences en matière d'intégration des objectifs de la Vision dans les politiques et stratégies minières de vos pays respectifs.

Je voudrais alors pouvoir compter sur votre expertise et votre bonne connaissance du contexte sous régional pour rehausser la qualité des débats, desquels sortiront, j'en suis certain, des recommandations pertinentes.

C'est sur ces mots que je souhaite plein succès à vos travaux.